

AURASIE

Rencontres régionales des études asiatiques en Auvergne-Rhône-Alpes

Organisées par :

Alice Berthon, Univ. Grenoble Alpes / ILCEA4
Nolwenn Salmon, Univ. Jean Moulin Lyon 3 / IETT
Claire Vidal, Univ. Lumière Lyon 2 / IAO

4 mai 2026 - 9h-17h30

Maison internationale des
langues et des cultures (MILC)

5 mai 2026 - 9h30-17h30

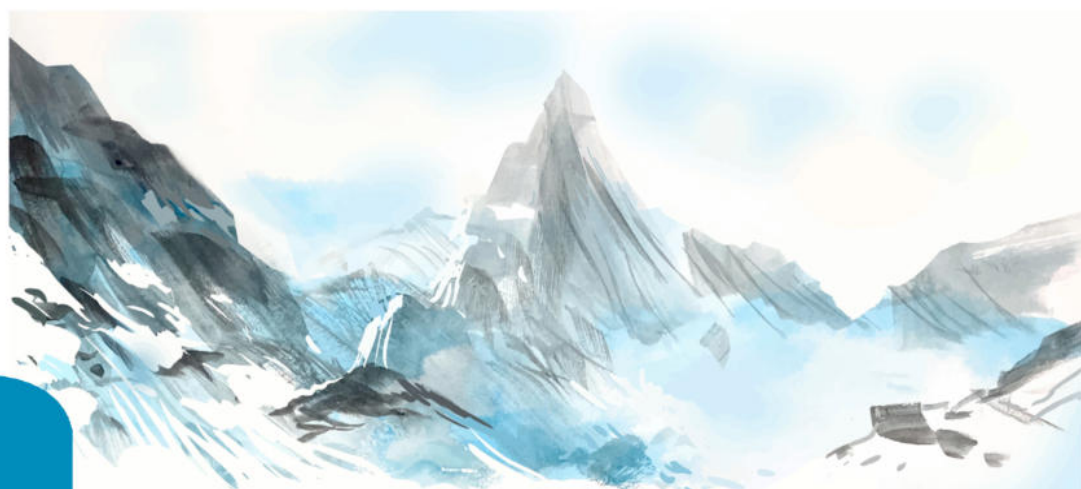
École normale supérieure de Lyon



Programme



S'inscrire



Programme

AURASIE

Rencontres régionales
des études asiatiques
en Auvergne-Rhône-Alpes



Lundi 4 mai 2026, 9h00-17h30

Maison internationale des langues et des cultures (MILC)

35 rue Raulin 69007 Lyon - Auditorium de la MILC

8h30-9h00 : Accueil des participant.es

9h00-9h10 : Introduction des journées. Mot d'accueil de **Sibylle Goepper**, directrice de l'Institut d'Études transtextuelles et transculturelles (IETT, UR 4186) et d'**Alice Berthon** pour l'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie (ILCEA4, EA 7356).

| Penser la recherche

9h10-9h40 : **Table ronde 1 : Prolégomènes épistémologiques**

Animée par : **Gwennaël Gaffric**

- **Rémy Madinier** (CNRS, IAO), Que nous dit l'histoire religieuse de l'Indonésie quant à la pertinence d'une aire culturelle asiatique ?
- **Arnaud Nanta** (CNRS, IAO), Écrire l'histoire des sciences humaines et sociales japonaises

| Reconfigurations politiques

9h40-10h30 : **Panel 1 : Écrire les passés et les futurs**

Présidé par : **Claire Vidal**

- **Gwennaël Gaffric** (Univ. Lyon 3, IETT), Écrire l'histoire du futur en Chine : imaginaires, régimes de temporalité et contre-discours (XX^e-XXI^e siècles)
- **Yves Russell** (Univ. Grenoble Alpes, LUHCIE), « Bien raconter l'histoire de la Chine ». La reprise en main de l'enseignement de l'histoire sous Xi Jinping
- **Damien Morier-Genoud** (Univ. Grenoble Alpes, CREO-ILCEA4), Vide de la preuve, volonté de contrôle : histoire, mémoire et pouvoir dans la Chine postmaoïste

Discussion (20 min, 10h10-10h30)

| Pause-café (20 min, 10h30-10h50)

10h50-11h40 : **Panel 2 : Narrations politisées, récits du politique**

Présidé par : **Rémy Madinier**

- **Salomé Deboos** (Univ. Lyon 2, LADEC), Lorsque les pétroglyphes de la vallée de Chitral (Pakistan) illustrent l'histoire contée par le Roi de Padum et l'Imam au Zaskar (Inde)

- **Yoann Goudin** (Univ. Lyon 3, IETT), La Révolution culturelle et la réforme de la langue et d'écriture : faits, discours et documentation
- **Lin Chi-Hung** (Univ. Lyon 3, IETT), Filmer la Politique à Taiwan (1970-2025) : formes, représentations et engagements sociaux

Discussion (20 min, 11h20-11h40)

11h40-12h30 : **Panel 3 : Politiques en action, trajectoires des individus**

Présidé par : **Nolwenn Salmon**

- **Fanny Paldacci** (Univ. Lyon 3, IETT), Des inscriptions de la pratique artistique dans une usine industrielle, à Pékin
- **Kanako Takeda** (post-doctorante, CGS-EHESS), Entre Japon et France : Parcours de migrantes japonaises volontaires en couple mixte et recomposition des aspirations professionnelles et familiales
- **Shin Jinwoo** (ENS Lyon, Triangle), Les réfugiés et les demandeurs d'asile en Corée du Sud : ethnicisation et aliénation morale face à l'« Asianité »

Discussion (20 min, 12h10-12h30)

/ Déjeuner (2h, 12h30-14h30)

| **Manières de dire, d'écrire et de créer**

14h30-15h20 : **Panel 4 : Créations artistiques et métamorphoses sociales**

Présidé par : **Julien Bouvard**

- **Emmanuel Dayre** (ENS Lyon, IAO), Penser le personnage transmédia par le (*character*) design : enjeux et méthode dans les media mix japonais et coréen
- **Guillaume Couteau** (Univ. Lyon 3, IETT), Le shamisen : un air du large dans l'air du temps
- **Claire Dodane** (Univ. Lyon 3, IETT), L'émergence d'une femme nouvelle - *atarashii onna* - dans la littérature féminine japonaise moderne

Discussion (20 min, 15h00-15h20)

15h20-15h55 : **Panel 5 : Mots collectés, réalités nommées**

Présidé par : **Gwennaél Gaffric**

- **Guo Weiwei** (Univ. Lyon 2, CeRLA), EHPAD : un espace interactionnel hybride entre institutionnel et ordinaire
- **Younès M'Ghari** (Univ. Lyon 3, CRCLAO), Les apports lexicaux du *Kugŭp kanibang* (救急簡易方) à la connaissance du coréen médiéval

Discussion (15 min, 15h40-15h55)

/ Pause-café (25 min, 15h55-16h20)

16h20-17h10 : **Panel 6 : Pratiques de langue, pratiques d'écriture**

Présidé par : **Alice Berthon**

- **Noe Jee Hyun** (Univ. Lyon 3, IETT), Une vie contestée, une œuvre affirmée : l'auto-épitaphe de Tasan
- **Zhang Rui** (Univ. Lyon 2, IAO), Poésie en mouvement, paysage inscrit : écrire l'espace dans la Chine du haut Moyen Âge (III^e-VI^e siècles)
- **Alice Vittrant** (Univ. Lyon 2, DDL), Expression de l'espace dans les langues : invariants et variations

Discussion (20 min, 16h50-17h10)

| Temps d'échanges autour des journées AURASIE (17h10-17h30)

| Cocktail (18h00-20h30) dans l'espace convivialité de la MILC

Mardi 5 mai 2026, 9h30-17h30

ENS Lyon, 15 parvis René Descartes, 69342 Lyon - Amphithéâtre Descartes

9h00-9h30 : Accueil des participant.es

9h30-9h40 : Introduction des journées. Mot d'accueil de **Béatrice Jaluzot**, directrice de l'Institut d'Asie orientale (IAO, UMR 5062)

| Penser la recherche

9h40-10h20 : **Table ronde 2 : La recherche en train de se faire**

Animée par : **Rémy Madinier**

- **Béatrice Jaluzot** (Sciences Po Lyon, IAO), Projet d'ouvrage : Introduction au droit japonais
- **Sophie Biard** (post-doctorante, IAO), Angkor : VAT – monter un projet pluridisciplinaire
- **Raphaëlle Yokota** (post-doctorante, IAO), Fabriquer l'invisibilité : archives, critique et canon dans l'effacement des pionnières du cinéma japonais

| Pause-café (30 min, 10h20-10h50)

| Empires du passé et du présent

10h50-11h40 : **Panel 7 : Circulations entre l'Asie et l'Europe**

Présidé par : **Arnaud Nanta**

- **Maya Akazaki** (Univ. Grenoble Alpes, CRISES), Circuler en contexte colonial et décolonial : réseaux d'échanges et contrôle migratoire au Laos
- **Cai Jin** (Univ. Saint-Etienne, IHRIM), L'art de l'entre-deux : écriture, réseaux et accommodation chez Matteo Ricci (1552-1610)
- **Anne Dalles Maréchal** (Univ. Saint-Etienne, GSRL/ECCLA), La Mandchourie comme miroir : la Mission Presbytérienne écossaise de Mandchourie

Discussion (20 min, 11h20-11h40)

11h40-12h30 : **Panel 8 : Normes, institutions et justice**

Présidé par : **Béatrice Jaluzot**

- **Laurent Gédéon** (Univ. Catholique de Lyon, IAO), La montée en puissance maritime de la République populaire de Chine : enjeux et perspectives
- **Juliette Genevaz** (Univ. Lyon 3, IFRAE), Les politiques de développement durable urbain en Chine, un modèle international ?
- **Elise Launay** (Sciences Po Lyon, IAO), Les schèmes de pensée traditionnels dans la philosophie du droit chinoise contemporaine

Discussion (20 min, 12h10-12h30)

| Déjeuner (1h30, 12h30-14h00)

14h00-14h35 : **Panel 9 : Violences et mémoire**

Présidé par : **Arnaud Nanta**

- **Clotilde Riotor** (Univ. Lyon 2, IAO), Les traces d'un cas de violence politique à Tanjung Priok, Jakarta : un exemple de mémoire communautaire
- **Hwa-Yeon Chaumier** (Univ. Lyon 3 / IETT / IAO), Hantises de la modernité : la figure de la revenante dans le cinéma d'horreur sud-coréen

Discussion (15 min, 14h20-14h35)

| **Espaces vécus et matières à croire**

14h35-15h25 : **Panel 10 : Habiter les territoires, rapport à l'espace**

Présidé par : **Claire Vidal**

- **Alice Berthon** (Univ. Grenoble Alpes, CREO-ILCEA4), Quelques perspectives sur les mises en patrimoine, tourisme et récit d'une localité au Japon
- **Pascale-Marie Milan** (post-doctorante, LARHRA), Entre registres vernaculaires et gouvernance environnementale : continuités et frictions dans la bordure sino-tibétaine
- **Nolwenn Salmon** (Univ. Lyon 3, IETT), Le « retour à la terre » en Chine : un éclairage sur de nouvelles manières d'habiter les campagnes

Discussion (20 min, 15h05-15h25)

/ Pause-café (35 min, 15h25-16h00)

16h00-16h50 : **Panel 11 : Façonner le surnaturel : images et textes**

Présidé par : **Julien Bouvard**

- **Zheng Shanshan** (Univ. Lyon 3 / LARHRA), « Après la fondation de la République populaire de Chine, il est interdit aux animaux de se transformer en êtres surnaturels » ? Gouverner l'imaginaire religieux dans la production audiovisuelle d'horreur en ligne en Chine
- **Claire Vidal** (Univ. Lyon 2 / IAO), Matérialiser et raconter le divin dans le bouddhisme chinois contemporain
- **Dang Hyun-sun** (Univ. Lyon 2 / IAO), Formes symboliques, mémoire collective à travers la littérature coréenne ancienne (XII^e-XVII^e siècles)

Discussion (20 min, 16h30-16h50)

| **Clôture des journées AURASIE (16h50-17h30)**



|Résumés des contributions|

(par ordre alphabétique)

| **Maya Akazaki** (Univ. Grenoble Alpes, CRISES), *Circuler en contexte colonial et décolonial : réseaux d'échanges et contrôle migratoire au Laos*

Cette communication s'inscrit dans l'un des projets postdoctoraux en cours consacrés au cosmopolitisme en Asie du Sud-Est. Elle vise à replacer l'histoire coloniale et décoloniale du Laos dans un contexte régional et global, en accordant une attention particulière à la circulation des personnes et des savoirs au sein de l'Indochine française et au-delà.

Durant la période coloniale, la société laotienne est souvent considérée comme relativement stagnante et peu agitée, notamment en comparaison avec l'est de l'Indochine, qui correspond au futur Vietnam. À partir des années 1940, l'administration française prend peu à peu conscience qu'elle ne peut plus compter sur le « loyalisme » des élites laotiennes. Celles-ci entretiennent des échanges avec des Thaïlandais et des Vietnamiens en vue de collaborer pour la cause nationale et anticoloniale. Dans ce contexte, les autorités coloniales, ainsi que le royaume du Laos, nouvellement établi en 1946, deviennent progressivement plus attentifs au contrôle des frontières et à la régulation des circulations migratoires au cours de la seconde moitié des années 1940.

Cette communication cherchera ainsi à mettre en lumière les conditions coloniales qui ont rendu possibles ces échanges transfrontaliers, puis à analyser l'évolution des politiques de contrôle de l'immigration au Laos et leur transformation au fil du processus de décolonisation.

| **Alice Berthon** (Univ. Grenoble Alpes, CREO-ILCEA4), *Quelques perspectives sur les mises en patrimoine, tourisme et récit d'une localité au Japon*

Depuis le début du XXI^e siècle, le Japon s'est engagé dans une politique touristique et patrimoniale que l'on pourrait qualifier d'offensive. Initiées dans une perspective de redressement économique et de revitalisation régionale, ces politiques ont entraîné une course effrénée de mise en patrimoine observable aussi bien à l'échelle locale, nationale, qu'internationale. Elles redéfinissent la valeur patrimoniale en bouleversant notamment les processus de sélection et les logiques de valorisation du patrimoine culturel.

Dans le cadre de cette mise en tourisme, de nombreuses patrimonialisations informelles émergent, tandis que se fabriquent des expériences patrimoniales. C'est alors que le récit (ou le *storytelling*) prend une place prépondérante, voire le pas, sur des critères et valeurs plus classiques traditionnellement associés au patrimoine. On peut alors parler de post-patrimoine ou de post-patrimonialisation.

Ce qui m'intéresse plus particulièrement, ce sont les effets de ces transformations sur le rapport des habitants au territoire. Mon terrain se situe dans le département de Toyama, ville de Takaoka, qui tente une reconversion vers l'économie du tourisme et l'artisanat sans toutefois y parvenir pleinement. Ma contribution se propose de présenter quelques pistes de réflexion issues d'un terrain en cours.

| Sophie Biard (post-doctorante, IAO), *Angkor : VAT – monter un projet pluridisciplinaire*

Le temple d'Angkor Vat, au Cambodge, abritait jusqu'au début des années 1970 un corpus d'environ 500 statues offertes par des pèlerins bouddhistes entre le XV^e et le XIX^e siècle. L'étude croisée de la typologie des sculptures par l'histoire de l'art et des inscriptions du temple livre des connaissances sur l'histoire post-angkorienne, et sur les pratiques religieuses du bouddhisme Theravāda. L'analyse technologique des sculptures, conduite par des restaurateurs contemporains et des spécialistes des matériaux, nous montre que certaines d'entre-elles ont été retaillées, modifiées et restaurées, témoignant de pratiques développées pour leur transmission à l'époque moderne. Avant de pouvoir étudier ce corpus, aujourd'hui dispersé par son évacuation et de probables disparitions liées au pillage, voire des destructions, il s'agit avant tout d'en reconstituer l'intégrité. Celle-ci est accessible au travers d'archives elles-mêmes dispersées entre la France et le Cambodge, qui permettent de comprendre l'histoire de cette collection à travers une histoire contemporaine marquée par la colonisation et de multiples conflits. Le partage de ces travaux dans un contexte international est, quant à lui, facilité par les outils développés par les humanités numériques. Ce projet repose donc sur la fédération d'une équipe groupant plusieurs disciplines scientifiques et techniques : retour sur une mise en œuvre au long cours.

| Cai Jin (Univ. Saint-Etienne, IHRIM), *L'art de l'entre-deux : écriture, réseaux et accommodation chez Matteo Ricci (1552-1610)*

Cette communication propose d'analyser la figure de Matteo Ricci comme médiateur culturel à la fin de la dynastie Ming, en interrogeant la stratégie jésuite d'« accommodation » à partir de ses écrits personnels et de sa correspondance. Deux axes structureront l'analyse. La première porte sur la construction biographique du « Lettré d'Occident ». En adoptant les codes vestimentaires, linguistiques et intellectuels de l'élite confucéenne, Ricci ne se contente pas d'une adaptation pragmatique : il élabore une posture d'hybridation identitaire qui conditionne sa légitimité auprès des lettrés chinois. Le second axe examine son réseau épistolaire comme espace de négociation interculturelle. Ses lettres, adressées à la hiérarchie romaine comme à ses interlocuteurs chinois – notamment Xu Guangqi – constituent un laboratoire de traduction conceptuelle. Elles ne se réduisent pas à des rapports missionnaires : elles participent à la reformulation des savoirs géographiques, mathématiques et théologiques dans un contexte de circulation globale. À travers l'étude de ces dispositifs scripturaires, cette communication montrera que l'accommodation jésuite peut être envisagée comme une forme précoce de dialogue transculturel, tout en soulignant les tensions inhérentes à cette position de médiation entre univers normatifs distincts.

| Hwa-Yeon Chaumier (Univ. Lyon 3, IETT/IAO), *Hantises de la modernité : la figure de la revenante dans le cinéma d'horreur sud-coréen*

Cette intervention se propose de présenter une recherche doctorale consacrée à la figure de la revenante dans le cinéma d'horreur sud-coréen. La thèse examine comment cette figure cristallise les tensions historiques, culturelles et identitaires issues du processus

de modernisation de la Corée du Sud, tout en se déployant comme un motif transculturel dans l'espace est-asiatique mondialisé.

Ce travail étudie les modalités esthétiques, narratives et idéologiques par lesquelles la revenante devient l'allégorie d'un refoulé historique – violences coloniales et patriarcales, autoritarisme étatique, reconfigurations néolibérales consécutives à la crise économique de 1997. Le genre horrifique est envisagé comme un espace privilégié de relecture critique de la modernité, où le corps féminin spectral condense les fractures de la mémoire nationale.

La recherche s'organise autour de trois axes : une historicisation du cinéma d'horreur sud-coréen ; une généalogie culturelle et cinématographique de la figure ; enfin, une réflexion sur sa mutation contemporaine, par laquelle la revenante tend à s'affirmer comme un régime esthétique d'incarnation des traumas historiques. Ce versant hantologique met en lumière l'inscription renouvelée de la Corée du Sud dans les dynamiques transnationales et les questionnements liés à la recomposition de son identité nationale.

| Guillaume Couteau (Univ. Lyon 3, IETT), ***Le shamisen : un air du large dans l'air du temps***

Les musiques japonaises connaissent au XVII^e siècle d'importantes évolutions qui se traduisent par le succès de nouveaux genres de musique. L'écriture musicale se modifie également pour répondre à ces transformations et de nouveaux interprètes accompagnent de nouveaux modes de représentation dont la demande d'un public de plus en plus citadin se fait croissante. On assiste alors à une forme de spectacularisation de la musique, jusque-là essentiellement cérémonielle.

Tout cela semble constituer une rupture dont les causes sont vraisemblablement à chercher dans la restructuration de la société japonaise du début du siècle des Tokugawa. Cependant, cette mutation dans l'esthétique de ce qui deviendra bientôt les « musiques traditionnelles japonaises » semble bien soudaine, présupposant que plusieurs générations soient nécessaires pour former des écoles d'interprètes, transformer l'écriture musicale et réformer sa notation. Un Japonais né lorsque Oda Nobunaga n'était encore qu'un jeune seigneur méconnu verra ainsi le shamisen remplacer le biwa sur les nouvelles scènes de la jeune capitale Edo à la fin de sa vie.

Une forme de continuité semble pourtant se dégager de ces observations si l'on considère alors ces nouveaux interprètes, héritiers des esthétiques et des techniques de leurs maîtres, comme des musiciens reconvertis, adaptant leur savoir-faire et leur instrument aux attentes de ce nouveau public. Nous étudierons en particulier comment le phénomène d'accommodation entre les cultures du royaume de Ryūkyū et du domaine de Satsuma a pu alimenter les régions d'Ōsaka et d'Edo en musiciens « hybrides », soutenant cette dynamique de transformations musicale et esthétique.

| Anne Dalles Maréchal (Univ. Saint-Etienne, GSRL/ECCLA), ***La Mandchourie comme miroir : la Mission Presbytérienne écossaise de Mandchourie***

Pour beaucoup, John Ross est le père fondateur du christianisme en Corée, ou tout du moins, du protestantisme presbytérien coréen. Mais on oublie souvent qu'il était avant

tout l'un des premiers missionnaires protestants de Mandchourie - nom donné par les Occidentaux au territoire géographique du nord-est de la Chine. Né en 1842 dans les Highlands d'Ecosse, John Ross devient missionnaire au sein de l'Église Presbytérienne Unie, qui prend les devants dans la course à la conversion aux confins de l'Empire Britannique, en particulier au sein des communautés minorisées et délaissées par les autres Églises. Ses missionnaires, à l'image de Ross, agissent comme des « pionniers » que ce soit parmi les populations dites « unchurched » en Ecosse ou « païennes » en terres lointaines. D'abord voué aux missions dans les Highlands, John Ross se destine finalement à la Chine en 1872 où il fonde la Mission Presbytérienne de Mandchourie. La Mandchourie se présente en quelques sortes pour Ross et pour l'Église Presbytérienne Unie comme un miroir des Highlands, dans le cadre de la Great Disruption qui agite l'Ecosse depuis 1843. Cette présentation propose une réflexion sur la façon dont l'identité de la Mission Presbytérienne de Mandchourie se fait nationale autant que religieuse, le presbytérianisme et l'histoire des Highlands se déployant dans les choix stratégiques missionnaires en Mandchourie. Pour effectuer cette recherche en cours, je m'appuie sur les archives de l'Église Presbytérienne Unie et de l'Église d'Ecosse, conservées par l'Université d'Édimbourg, sur celles des Missions Étrangères de Paris, conservées par l'IRFA, et sur les périodiques missionnaires britanniques et français de la seconde moitié du XIX^e siècle.

| Dang Hyun-sun (Univ. Lyon 2 / IAO), *Formes symboliques, mémoire collective à travers la littérature coréenne ancienne (XII^e-XVII^e siècles)*

Mes travaux portent sur la littérature coréenne ancienne (XII^e-XVII^e siècles), en interrogeant les imaginaires coréens dans une perspective diachronique attentive aux transformations internes des formes narratives. J'entends par imaginaire un ensemble de configurations symboliques et de formes de sensibilité se déployant à travers le langage poétique, à la croisée de la critique littéraire et de l'anthropologie de l'interprétation.



Mon corpus comprend notamment le *Tongmyŏng wang p'yŏn* (XII^e siècle), le *Samguk yusa* (XIII^e siècle), le *Sejongillok jiriji* (XVI^e siècle, projet en cours) ainsi que des genres narratifs du XVII^e siècle. À partir de ces textes, j'explore des formes d'écriture, en interrogeant les valeurs de sacralité, la mémoire collective et les dynamiques affectives à l'œuvre dans les récits, ainsi que les modalités de transmission et les transformations liées aux processus de réécriture.

Dans le prolongement de ce travail, l'interprétation des textes littéraires conduit vers une herméneutique éthique attentive aux valeurs morales et aux dimensions spirituelles. Cette communication présentera les principaux résultats de ces recherches et en esquissera les perspectives.

| Emmanuel Dayre (ENS Lyon, IAO), *Penser le personnage transmédia par le (character) design : enjeux et méthode dans les media mix japonais et coréen*

Cette conférence vise à rendre compte de l'état de ma recherche doctorale, en la resserrant sur l'intersection de deux concepts : « media mix » et « character design ». Le premier, né dans le vocabulaire de l'industrie médiatique japonaise, renvoie à des agencements de supports et de circuits où le personnage joue un rôle moteur, marquant des spécificités aréales. Le second, courant dans les industries audiovisuelles et pourtant moins étudié, désigne un processus autant qu'un résultat ; le mot design y ramène le personnage vers ses conditions de fabrication : gestes visuels, documents de production (*settei* 設定, *genga* 原画), production de « styles » de studios ou de « character designers » (entre matérialités et discours), dispositifs d'interaction, organisation de studio.

De là se dégage un faisceau de tensions que le détour par la notion de « design » invite à résoudre de façon nouvelle : tensions entre spécificité aréale (media mix, « *kyara* », d'après Itô) et catégories plus générales des études audiovisuelles (convergence, franchises, narration transmédia) ; entre une évidence apparente du « personnage » et pluralité des régimes d'analyse qui s'y adossent (de la narratologie aux *fan studies*) ; entre un personnage compris comme plateforme interactive d'une économie « post-fordiste » de l'attention (Lazzarato, Steinberg) et comme objet artistique et esthétique. Trois de mes cas d'étude en cours pourront servir de supports empiriques : le studio de jeu vidéo Capcom (*Street Fighter*) et l'histoire de sa « *design room* » ; le spectre du « 2.5D » et ses *idols* humains et non-humains en Corée et au Japon ; les chaînes d'adaptation et de production de quelques *mangas* et *anime*.

| Salomé Deboos (Univ. Lyon 2, LADEC), *Lorsque les pétroglyphes de la vallée de Chitral (Pakistan) illustrent l'histoire contée par le Roi de Padum et l'Imam au Zanskar (Inde)*

Depuis plus de 25 ans je mène des recherches au Zanskar, vallée de l'Himalaya indien sur les processus de construction identitaire personnelle et communautaire en situation pluriconfessionnelle (islam/ bouddhisme). Suite à la publication de *Homeland or Religion ? Personal Identity Building in Zangskar* (Brill, Leiden, 2023), j'ai continué de m'intéresser aux narratives de différentes générations d'habitants du Zanskar (zanskarpas) notamment en lien avec leur représentation du fait religieux musulman. La fracture intergénérationnelle constatée et vécue par les femmes avec une éducation des mères par leurs filles et des anciens par leurs petits-enfants, m'a amené à interroger les représentations et construits du discours du rapport au divin au travers de l'expérience de vie.

Ainsi, j'ai ouvert un nouveau programme de recherche sur les transmissions et représentations de l'islam aujourd'hui à Padum, capitale du Zanskar, ville désormais carrefour militaire pour la politique expansionniste de l'Inde vis-à-vis de la Chine d'une part et d'autre part au coeur d'enjeux religieux majeurs pour les populations shiites des vallées adjacentes du Zanskar. En effet, les Zanskarpas s'inscrivent historiquement dans une pratique soufie (Naqshbandiya) de l'islam et depuis une dizaine d'années ont profondément transformé leur rapport religieux. Cette communication tend à rendre

compte d'un état de la recherche en cours relative aux traces archéologiques permettant de suppléer les absences narratives et qui viennent corroborer une réalité rituelle contée par les anciens.

| Claire Dodane (Univ. Lyon 3, IETT), *L'émergence d'une femme nouvelle - atarashi onna- dans la littérature féminine japonaise moderne*

Le propos sera d'évoquer les enjeux liés au projet d'un ouvrage éponyme. Il s'agira de rappeler la présence des femmes écrivains dans le Japon des ères Meiji et Taishō et d'examiner les thématiques que leur écriture a explorées. Le propos se concentrera sur l'apparition de l'individualité dans la littérature féminine, la question du genre se trouvant au cœur de la présentation. Le propos se concentrera sur la perception des femmes par elles-mêmes à travers l'examen des personnages féminins.

| Gwennaël Gaffric (Univ. Lyon 3, IETT), *Écrire l'histoire du futur en Chine : imaginaires, régimes de temporalité et contre-discours (XX^e-XXI^e siècles)*

Cette communication propose les jalons d'un projet de recherche en cours consacré à l'écriture d'une histoire du futur en Chine, entendue comme une histoire des manières dont le futur a été pensé, imaginé, disputé et instrumentalisé depuis le début du XX^e siècle. Partant du constat que les représentations du futur constituent un enjeu central de la modernité chinoise – à la fois politique, culturel et épistémologique –, il s'agira d'examiner comment différents régimes de temporalité coexistent, s'affrontent ou se reconfigurent dans les discours chinois contemporains et modernes.

L'hypothèse centrale est que l'étude de l'histoire du futur permet d'éclairer les projections politiques, les lignes de fracture idéologiques et les alternatives imaginées à différents moments de l'histoire moderne et contemporaine. Ces futurs ne relèvent pas seulement de la spéculation, mais constituent de véritables objets discursifs, historiquement situés et porteurs d'enjeux de pouvoir. L'intérêt pour ces questions s'enracine dans un parcours de recherche initialement centré sur les littératures sinophones contemporaines (Taïwan, Chine, Hong Kong), avant de s'élargir aux imaginaires du futur comme révélateurs privilégiés des tensions du présent. La science-fiction, en particulier mais pas exclusivement, y est envisagée non comme un genre isolé, mais comme un carrefour où se cristallisent projets de modernité, contre-discours critiques et relectures du passé.

En croisant analyse littéraire, histoire culturelle et réflexion sur les temporalités, cette communication entend montrer en quoi l'étude des futurs imaginés constitue un observatoire privilégié des transformations du monde sinophone moderne et contemporain, et un levier heuristique pour repenser les rapports entre modernité, pouvoir et imagination.

| Laurent Gédéon (Univ. Catholique de Lyon, IAO), *La montée en puissance maritime de la République populaire de Chine : enjeux et perspectives*

La montée en puissance militaire de la Chine depuis le début des années 2000 représente le fait géopolitique majeur de ce début du 21^e siècle et s'est accompagnée du déploiement d'une politique maritime inédite depuis le 15^e siècle dans l'histoire du pays.

Mes recherches portent sur les conséquences, des points de vue géopolitique et géostratégique, de ce phénomène ; pour ce faire, j'analyse cette problématique selon quatre angles d'approche. 1) *La rivalité sino-américaine* : La montée en puissance maritime de la RPC pose un défi majeur pour Washington qui développe plusieurs stratégies parallèles pour y faire face. Cette rivalité structure géopolitiquement la région et porte sur deux espaces maritimes spécifiques : l'océan Pacifique et l'océan Indien. 2) *L'émergence des puissances moyennes régionales* : Certains pays d'ASE et d'ANE, placés devant un dilemme de sécurité, tendent à accroître à leur tour leur propre emprise sur les espaces maritimes environnants et ce dans un contexte d'insécurité stratégique et d'asymétrie capacitaire. 3) *Les enjeux juridiques liés aux interactions entre droit national et droit international* : La sphère du droit est mobilisée par les acteurs en présence à des degrés divers : droit national pour la Chine, droit international pour les pays riverains de la mer de Chine méridionale, posture intermédiaire pour les Etats-Unis. 4) *Les enseignements de la géopolitique théorique et fondamentale* : La mobilisation et la réinterprétation des concepts développés par les géopoliticiens théoriciens tels Spykman et Mackinder permettent de comprendre et de modéliser les nouvelles lignes de fractures au niveau eurasiatique induites par l'émergence de la Chine comme puissance maritime et continentale majeure.

Ma démarche de recherche vise à aborder cette problématique dans une logique pluridisciplinaire avec pour objectif de comprendre les enjeux et les limites du processus en cours et d'en proposer une évaluation prospective, tout en conservant une distance critique par rapport à l'objet d'étude et une prudence méthodologique.

| Juliette Genevaz (Univ. Lyon 3, IFRAE), *Les politiques de développement durable urbain en Chine, un modèle international ?*



Depuis le retrait américain des accords de Paris en 2017, la Chine est la plus grande puissance économique à s'engager à atteindre la neutralité carbone en 2060. Or, cet engagement s'appuie sur un leadership dans les technologies de production d'énergie renouvelable, les voitures électriques et les batteries. Cette articulation entre planification industrielle et ambition internationale donne à la politique environnementale chinoise une dimension de puissance singulière.

Mon projet de recherche explore une arène internationale où la politique environnementale chinoise se confronte avec d'autres visions : l'ISO, l'organisation internationale de normalisation. Des experts s'y réunissent pour écrire des normes de production industrielle ou de gestion des organisations. Le comité technique 268, qui existe depuis 2012, porte sur le développement durable des villes et territoires. La Chine y est très active. Elle y présente des cas d'usages de politiques locales de développement durable urbain reposant sur un usage intensif des technologies numériques et de l'intelligence artificielle. Le principe fondamental de l'ISO

est le consensus, qui requiert de la part des autres pays participants qu'ils soutiennent ce modèle, ou le discutent.

À partir d'une observation participative au sein du comité français qui siège à l'ISO/TC 268, je fais l'hypothèse d'une différence de moyens importante entre l'agence chinoise de normalisation et les autres agences nationales (notamment française, japonaise, coréenne, italienne et brésilienne). Cette différence rend difficile la promotion de modèles de développement durable urbain centrés sur la sobriété et la participation des résidents plutôt que sur le techno-solutionisme prôné par l'agence chinoise de normalisation.

| Yoann Goudin (Univ. Lyon 3, IETT), *La Révolution culturelle et la réforme de la langue et d'écriture : faits, discours et documentation*

L'impulsion révolutionnaire née de la proclamation de la République Populaire de Chine a connu peu de domaines de réalisation plus remarquables que celui de la réforme de langue et de l'écriture, que ce soit par l'imposition d'une langue commune ou bien la simplification des sinogrammes. Dans cette communication, il s'agira dans un contexte commémoratif particulièrement discret, de revenir sur les éléments à disposition pour une histoire de cette réforme pendant la Révolution Culturelle dont le fait le plus notable réside dans le caractère particulièrement tardif de sa manifestation la plus visible à partir du 20 décembre 1977 et la publication de l'*Ébauche de la deuxième simplification des sinogrammes* 《第二次汉字简化方案（草案）》 (*Dì èr cì Hànzì Jiǎnhuà Fāng'àn* (cǎo'àn)). Point d'orgue dont les répercussions seront observables jusque dans le programme d'enseignement du mandarin dans le secondaire en France, notre exposé s'attachera à établir les faits qui courent sur deux décennies et auront non seulement touché tous les objets de la réforme de la langue et de l'écriture, mais également ses instruments, qu'il s'agisse de la critique du *Hànyǔ Pīnyīn* 汉语拼音 et le projet de substitution par un autre système de transcription, ou bien encore de l'établissement d'un corpus d'usage des sinogrammes pour déterminer un deuxième ensemble de caractères à simplifier dans le contexte politique et social de l'époque. Outre les faits, cet objet de recherche est aussi intéressant en raison des sources à disposition entre, d'une part, des témoins et des archives certes de plus en plus difficiles d'accès, mais dans certains cas un débat public riche et des publications réglementaires au grand jour. D'autre part, l'intérêt de cette enquête réside dans le suivi assidu de cette actualité de l'époque de la part d'une communauté de spécialistes, les linguistes, qui ont remarquablement préparé le travail des historiens soixante ans après les faits en plus de nous renseigner sur les discussions linguistiques contemporaines.

| Guo Weiwei (Univ. Lyon 2, CeRLA), *EHPAD : un espace interactionnel hybride entre institutionnel et ordinaire*

La présente étude est un échantillon d'un projet plus large sur les interactions multimodales entre les professionnels et les résidents dans les EHPAD en Chine et en France qui vise à comprendre comment les pratiques langagières et interactionnelles entre les professionnels et les résidents varient selon les contextes culturels, sociaux, institutionnels et relationnels, et les impacts qu'ont ces variations sur l'autonomie, la dignité et le bien-être des personnes âgées.

L'étude actuelle s'appuie sur un corpus écologique composé d'environ 20 heures d'enregistrement vidéo d'activités collectives et de situations d'accompagnement individuel recueilli dans deux EHPAD en Chine. Les premières analyses ont permis d'identifier cinq configurations interactionnelles, allant d'un régime médico-fonctionnel centré sur l'action corporelle à des formes hybrides proches de la conversation ordinaire. Ces configurations ne constituent pas des catégories étanches mais des régimes interactionnels susceptibles de se transformer au fil de l'activité. Les cadres de participation (Goffman, 1981) et les identités interactionnelles (Heritage, 2005) des acteurs se reconfigurent constamment. Cependant, cette plasticité ne doit pas masquer l'existence d'une asymétrie structurante. En effet, l'analyse montre que le pouvoir de reconfigurer le cadre de l'interaction, qu'il s'agisse d'ouvrir un atelier formel, ou d'endosser progressivement une posture d'expert évaluateur, demeure principalement entre les mains des professionnels. Ainsi, l'EHPAD apparaît comme un espace interactionnel hybride où l'asymétrie n'est ni absolue, ni constante, mais structurellement ancrée. La posture des professionnels, à travers le design des activités, les manières dont ils interagissent avec les résidents, a un impact décisif sur la construction d'un espace plus favorable à l'engagement et la participation réelle des résidents.

| Béatrice Jaluzot (Sciences Po Lyon, IAO), *Projet d'ouvrage : Introduction au droit japonais*

Je souhaite faire une présentation de mon projet de recherche actuel, qui va donner lieu à une monographie : *Introduction au droit japonais*. Il s'agira de présenter ce projet et de le mettre en perspective dans le cadre d'études aréales. Cet ouvrage est destiné à être un court manuel à destination de tout public, mais en premier lieu des juristes non japonophones. Il a pour ambition de faire la synthèse d'un champ entier, le droit japonais contemporain et de le présenter à un public français. L'étude est donc globale, synthétique et actuelle. Ses enjeux sont nombreux. Au premier chef, elle doit être fidèle à la réalité actuelle japonaise, mais elle doit aussi être accessible et compréhensible par le lecteur français. Plus encore, le texte doit l'intéresser et les thèmes abordés doivent par conséquent faire écho aux préoccupations actuelles des juristes français. Les questionnements auxquels cet ouvrage répond sont : comment faire une synthèse brève d'un champ entier ? Comment adhérer à l'actualité sans que le propos devienne rapidement obsolète ? Un tel travail conduit à mettre en valeur des caractéristiques saillantes du droit japonais, mais il ne doit surtout pas tomber dans le travers de l'essentialisation. Le parti pris est de diviser l'ouvrage en chapitres, chacun consacré à une discipline juridique. L'ouvrage débute avec un chapitre introductif sur les méthodes d'accès à la matière pour les francophones, puis un chapitre dédié à l'histoire pose le cadre. Ensuite chaque discipline est abordée dans ses grandes lignes, en présentant les textes fondamentaux et les principales décisions qui structurent la matière. Enfin, les points d'actualité sont évoqués, faisant émerger des questions sociales et les réponses juridiques qui y sont apportées.

| Elise Launay (Sciences Po Lyon, IAO), *Les schèmes de pensée traditionnels dans la philosophie du droit chinoise contemporaine*

Après la mise à mal du droit dans la Chine maoïste, le PCC a commencé d'insister sur le développement de l'ordre légal et l'autorité de la loi à respecter. Mais cette préoccupation

n'est-elle pas instrumentale ? N'est-elle pas l'expression d'un désir « juriscratique » de l'État-parti, c'est-à-dire pure volonté d'exercer le pouvoir sur un mode légiste moderne, avec des lois permettant l'exercice légitime de la contrainte au service d'un contrôle social liberticide ? Des lois, semble-t-il, décidées par un parti « unique » et instrumentalisées pour sa seule auto-préservation ?

La présentation s'intéressera aux emprunts que fait la philosophie du droit chinoise actuelle aux schèmes de pensée traditionnels, en suggérant qu'elle s'inspire au moins autant de la culture confucéenne que de la doctrine légiste. La loi se veut outil de gouvernance phare du socialisme à la chinoise mais elle ne constitue pas le tout de la *gouvernance selon le droit* (依法治国). Ce n'est pas la rigueur mécanique de la loi légiste qui est recherchée aujourd'hui. La dimension répressive n'est pas absente, comme l'effet d'autocensure ou la volonté de faire des exemples, mais la loi a une connotation et un usage plus étendus, au-delà de la fonction punitive et du besoin d'assurer l'ordre social. Celui-ci, d'ailleurs, est recherché par des moyens divers, que la loi peut insuffler, sur une tonalité davantage confucéenne. Il s'agit de faire intérioriser la norme par des règles coercitives autant que didactiques, afin de cultiver des citoyens à même de contribuer à la « grande renaissance de la nation ».

| Lin Chi-Hung (Univ. Lyon 3, IETT), *Filmer la Politique à Taïwan (1970-2025) : formes, représentations et engagements sociaux*

La présente thèse analyse l'interaction entre les films politiques taïwanais et les diverses modalités de participation citoyenne qu'elle pourrait susciter, en se concentrant sur la période de 1970 à 2025. La démocratisation politico-institutionnelle depuis la fin des années 1980 ainsi que la transformation techno-médiatique engendrée par les plateformes de streaming et les réseaux sociaux à partir des années 2010 reconfigurent la production et la diffusion des films politiques à Taïwan. Comment, dans un marché médiatique restreint et hautement sensible, le cinéma et les séries politiques taïwanais franchissent-ils les barrières légales et réglementaires ? De l'atténuation à la transgression, quelles sont les stratégies narratives utilisées par le cinéma et les séries taïwanaises pour mettre en scène la politique ? Comment ces œuvres sont-elles ensuite réappropriées par des cultures participatives, qu'il s'agisse de fans, de créateurs ou de collectifs militants, afin d'alimenter le débat public ? En s'appuyant sur des approches méthodologiques hybrides, la recherche combine l'analyse filmique comparative et l'ethnographie digitale axée sur les pratiques des spectateurs. Cette thèse a pour objectif d'examiner la double nature du cinéma et de l'audiovisuel politiques, considérés tant comme des objets esthétiques autonomes que comme des instruments potentiellement engagés dans la communication politique ou la mobilisation collective. Elle contribue à une compréhension approfondie du développement et de l'évolution esthétique des films politiques à Taïwan.

| Rémy Madinier (CNRS, IAO), *Que nous dit l'histoire religieuse de l'Indonésie quant à la pertinence d'une aire culturelle asiatique ?*

À partir de mes travaux sur l'histoire religieuse et politique de l'Indonésie, cette intervention propose d'interroger la pertinence heuristique de la notion d'« aire culturelle asiatique » au prisme d'un terrain situé aux marges de l'Asie orientale et du monde arabo-

musulman et au cœur des circulations de l'océan Indien. L'archipel indonésien constitue en effet un observatoire privilégié des circulations religieuses et culturelles entre l'Asie du Sud-Est, l'Asie du Sud, le monde arabo-musulman et les espaces européens, qui invite à contester la catégorie d'un « islam périphérique » longtemps pensée en référence implicite à un centre arabo-méditerranéen. L'analyse montrera que les configurations religieuses indonésiennes ne relèvent pas d'une simple diffusion tardive et marginale de modèles moyen-orientaux, mais de dynamiques d'appropriation, de traduction et d'innovation inscrites dans des réseaux savants, commerciaux et politiques de longue durée. La centralité de l'Asie du Sud-Est dans l'islam mondial, en termes démographiques comme institutionnels, invalide l'idée d'une périphérie structurelle et conduit à repenser les hiérarchies implicites qui sous-tendent encore nombre de découpages culturels. Plus largement, l'histoire religieuse de l'Indonésie met en évidence des hybridations issues de la superposition de strates historiques (islamisation, christianisation missionnaire, traditions locales), qui résistent à toute essentialisation d'une « culture asiatique » homogène. Elle révèle des configurations relationnelles façonnées par des circulations transrégionales et par des usages politiques situés des catégories religieuses et culturelles. L'intervention reviendra enfin sur les conditions historiques de production des notions d'« Orient », d'« Asie » de « périphérie islamique » ou encore d'« Occident » dans les savoirs coloniaux et académiques locaux, afin de souligner la nécessité d'un usage critique des aires culturelles, pensées comme constructions analytiques plutôt que comme entités substantielles.

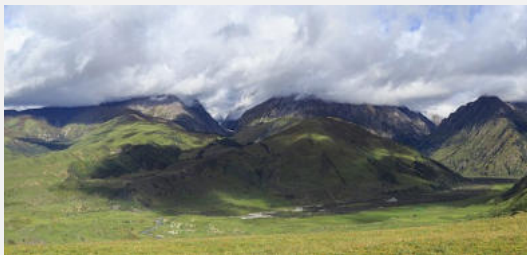
| Younès M'Ghari (Univ. Lyon 3, CRCLAO), *Les apports lexicaux du Kugŭp kanibang (救急簡易方) à la connaissance du coréen médiéval*

Le *Kugŭp kanibang* (Prescriptions simples pour les traitements d'urgence ; 1489) est un ouvrage en huit volumes compilé sur ordre de la cour des Yi du Chosŏn (1392-1897) et dont la vocation était, supposément, de mettre à la disposition de tous des informations accessibles sur les maladies et de proposer des remèdes simplifiés. Malgré son importance en tant qu'un des rares documents du genre à la fin du XV^e siècle, les recherches sur les cinq volumes qui ont survécu restent à ce jour globalement lacunaires.

Dans le cadre d'un projet de recherche de plus vaste envergure visant à établir un inventaire exhaustif des termes sino-coréens à partir de l'intégralité des textes rédigés en coréen médiéval au XV^e siècle (lequel comprend actuellement 31 988 entrées et 81 085 sous-entrées), nous considérons que le *Kugŭp kanibang* mérite, également sur le plan linguistique, une attention particulière : 1) Il constitue l'un des deux seuls documents consacrés à la médecine traditionnelle qui proposent une traduction d'un texte source en chinois classique vers le coréen médiéval, alors que la quasi-totalité de la production textuelle en langue vernaculaire de cette période consiste en des exégèses de sutras bouddhiques ; 2) Contrairement aux autres documents du XV^e siècle – à l'exception notable de deux lettres vernaculaires exhumées d'une tombe du clan Maeng de Sinch'ang (新昌 孟氏) – les termes sino-coréens figurant dans le *Kugŭp kanibang* sont intégralement rédigés en alphabet coréen.

| Pascale-Marie Milan (post-doctorante, LARHRA), *Entre registres vernaculaires et gouvernance environnementale : continuités et frictions dans la bordure sino-tibétaine*

Dans les monts Hengduan, au sein de la bordure sino-tibétaine, de nombreuses minorités nationales mobilisent des techniques rituelles et des récits du passé pour structurer leur monde en continuité avec les non-humains qui peuplent ou s'incarnent dans l'environnement. Ces pratiques et récits témoignent d'un langage rituel commun, façonnant des attachements matériels et affectifs aux proches comme au territoire, et produisant des formes d'appartenance ancrées dans des mécanismes de spatialisation des interactions. Ils invitent à interroger la manière dont les communautés se sont historiquement situées et comparées les unes aux autres, tout en offrant des éléments pour penser la contingence des organisations sociales et les processus d'hétérogénéisation et d'homogénéisation qui président à la formation des groupes. Cela contraste avec les catégories d'identification segmentées promues par l'État et avec l'ontologie naturaliste qui sous-tend les modes contemporains de gestion environnementale.



Ces dernières années, l'intensification des politiques environnementales et des processus de patrimonialisation et de marchandisation de la nature dans la région a généré des transformations et des frictions que cette communication propose d'examiner. En se concentrant sur le moment de la « civilisation écologique », il s'agira de montrer comment ce mode de gouvernance par la nature reconfigure en profondeur les pratiques et les discours des communautés en modifiant leur rapport à l'espace, celui-là même qui structure la manière dont elles pensent et vivent leurs appartenances. Cette analyse s'appuie sur le cas d'un village na (Mosuo) afin d'éclairer les recompositions du quotidien et les façons dont les habitants s'adaptent, négocient ou contestent les dispositifs de gestion environnementale.

| Damien Morier-Genoud (Univ. Grenoble Alpes, CREO-ILCEA4), *Vide de la preuve, volonté de contrôle : histoire, mémoire et pouvoir dans la Chine postmaoïste*

Depuis l'accession au pouvoir du président Xi Jinping (2012-2013), le régime chinois s'est lancé dans une croisade idéologique contre ce qu'il nomme le « nihilisme historique » (*lishi xuwuzhuyi*), une étiquette dont se voit désormais affubler en Chine toute tentative d'investigation du passé jugée vouloir déroger à l'histoire officielle du Parti. Par-delà une brève évocation liminaire de ce phénomène, de ce qu'il révèle et de ce qu'il prend pour cible, notre exposé présentera quelques-unes des pistes de réflexion qu'esquissent nos dernières recherches pour tenter de sonder dans la Chine du temps présent les rapports entre histoire, mémoire et pouvoir, ces trois pôles irréductibles de l'aventure humaine que le cas chinois éclaire à sa manière.

I Arnaud Nanta (CNRS, IAO), *Écrire l'histoire des sciences humaines et sociales japonaises*

Dans cette présentation, nous décrirons nos travaux menés d'une part en histoire des sciences humaines et sociales japonaises, avec une attention particulière accordée à l'histoire de l'anthropologie, de l'archéologie et des études historiques japonaises, ceci en contexte national mais aussi colonial (Taiwan, Corée) ; d'autre part nos travaux menés à propos de la mémoire de la colonisation japonaise (1895-1945) et de la guerre de l'Asie et du Pacifique (1937-1945) et, de façon liée, concernant l'extrême-droite et le négationnisme au Japon. Concernant l'histoire des sciences humaines japonaises en contexte national, nous avons notamment étudié les liens entre ces travaux et les discours concernant l'identité nationale depuis l'ère Meiji (1868-1912). Les travaux déployés en situation coloniale l'ont été dans un contexte différent qui détermina leurs contenus, notamment de par la nécessité, pour le Japon, de légitimer sa domination sur Taiwan et la Corée ; le cas de Sakhaline, aussi étudié, était différent. L'histoire de la guerre et de la colonisation occupe une place centrale au sein des discours révisionnistes et négationnistes, notamment concernant les violences et crimes de masse (« femmes de réconfort », massacre de Nankin, massacres en Asie du Sud-Est), tout en étant lié à la problématique du culte des soldats tombés au combat. Enfin, nous expliquerons notre activité de traducteur (articles, ouvrages).

I Noe Jee Hyun (Univ. Lyon 3, IETT), *Une vie contestée, une œuvre affirmée : l'auto-épitaphe de Tasan*

L'auto-épitaphe de Chŏng Yagyong (Tasan), rédigée après son retour d'exil dans un contexte marqué par les accusations de christianisme, ne relève pas d'une simple écriture mémorielle. Elle répond à une situation plus précise : comment maintenir l'autorité d'un lettré lorsque sa trajectoire biographique a été publiquement disqualifiée ?

La coexistence de deux versions – une inscription brève pour la pierre tombale et un texte long conservé dans l'œuvre complète – révèle une distinction entre commémoration rituelle et justification intellectuelle. L'épitaphe ne vise donc pas seulement à préserver un souvenir, mais à rendre recevable une parole savante fragilisée par la controverse. Cette fonction apparaît particulièrement dans la place qu'y occupe la présentation ordonnée de ses écrits. Tasan ne retrace pas seulement sa vie : il met en avant la cohérence et l'originalité de son travail afin d'en déplacer le critère d'évaluation, de la biographie vers la valeur intellectuelle. Le recours à la troisième personne construit une posture d'objectivation conforme à l'éthique lettrée, tandis que certaines inflexions plus directes laissent percevoir la tension entre norme morale et expérience vécue.

L'auto-épitaphe peut ainsi être lue comme un plaidoyer différé : non une défense confessionnelle, mais une opération de requalification. Face à une vie contestée, Tasan affirme la continuité d'une œuvre. La tombe conserve un nom compromis ; le texte cherche à établir une autorité durable.

I Fanny Paldacci (Univ. Lyon 3, IETT), *Des inscriptions de la pratique artistique dans une usine industrielle, à Pékin*

À la faveur de cette contribution, je propose de rendre compte des recherches effectuées dans le cadre de mon doctorat soutenu en juin 2024. Ce travail de thèse s'appuie sur une enquête monographique réalisée dans une usine en périphérie de Pékin en 2019. Il interroge la façon dont art et expression individuelle s'inscrivent dans le quotidien et la discipline d'une usine industrielle.

En 2011, la direction de l'usine met en œuvre un programme à l'attention des ouvriers et les incite ainsi à développer une pratique artistique. Le programme repose sur l'intervention au long cours de deux artistes salariés, qui accompagnent individuellement les ouvriers. En questionnant les procédés par lesquels les artistes s'emparent de leur rôle dans l'usine et en interrogeant les usages selon lesquels les ouvriers s'approprient cet appel à créer, ce travail met au jour les rapports institutionnels qui se révèlent dans la relation à l'art. L'analyse de ce dispositif a également permis d'observer les tensions qui traversent les rapports ouvriers à l'ordre établi, et de mieux mesurer la portée de l'expression individuelle dans la gestion des conflits au sein de l'atelier.

I Clotilde Riorot (Univ. Lyon 2, IAO), *Les traces d'un cas de violence politique à Tanjung Priok, Jakarta : un exemple de mémoire communautaire*

Je souhaite revenir dans le cadre de cette communication sur les résultats d'une courte enquête ethnographique réalisée à l'issue d'un travail de thèse. Cette enquête visait à cerner les évolutions, sur le long terme, d'un quartier défavorisé situé dans la zone portuaire de Jakarta Nord (Tanjung Priok), qui avait été le théâtre en 1984 d'une intervention de l'armée ayant fait des dizaines de victimes, pour la plupart des musulmans pieux.

Il s'inscrit dans le prolongement d'une thèse consacrée à la dimension politique de l'affaire et aux initiatives judiciaires en la matière lancées aux débuts de la *Reformasi* (période de transition «démocratique» en cours depuis 1998). Mon travail de thèse se penchait plus largement sur l'importation de techniques dites de «justice transitionnelle» dans le contexte indonésien, et sur les bricolages auxquelles elle avait donné lieu.

Plusieurs types de mémoire de la répression ont pu être distingués à l'issue de cette enquête : une mémoire publique (discours institutionnels, récits intentionnellement publicisés par les victimes), une mémoire clandestine locale (témoins oculaires et auriculaires de la tragédie, rumeurs, savoirs locaux), enfin une mémoire communautaire, à l'image de celle entretenue par une petite communauté religieuse (mosquée familiale, pèlerinages hebdomadaires sur la tombe d'une victime). On reviendra plus particulièrement sur les contours de cette mémoire communautaire, en la faisant dialoguer avec les évolutions politiques et urbaines en cours (absence de lieux de mémoire officiels de la «tragédie de Tanjung Priok», mais embellissement et revalorisation de l'identité islamique d'un quartier ayant longtemps souffert d'une image négative et présenté comme le terreau d'un radicalisme religieux).

| **Yves Russell** (Univ. Grenoble Alpes, LUHCIE), « *Bien raconter l'histoire de la Chine* ». *La reprise en main de l'enseignement de l'histoire sous Xi Jinping*

En République populaire de Chine, le Parti communiste accorde une attention particulière à l'enseignement de l'histoire, censé forger une conscience historique nationale et promouvoir une vision « correcte » d'un passé légitimant le présent. Xi Jinping a enjoint en août 2013 à « bien raconter l'histoire de la Chine » (*jiǎng hǎo Zhōngguó gùshi* 讲好中国故事) à l'attention de l'étranger. Ce slogan vaut aussi à l'intérieur de la RPC : l'éducation patriotique a été renforcée tandis que du côté de l'enseignement de l'histoire, les programmes et la production des manuels scolaires ont été réunifiés et placés sous l'autorité directe du ministère de l'Éducation. Nous reviendrons sur la reprise en main de l'enseignement de l'histoire sous les mandats de Xi Jinping, en détaillant les nouveautés des manuels édités à la suite des programmes de 2022. Le récit scolaire semble bien refléter les priorités du régime, entre renforcement d'une vision marxiste de l'histoire et insistance sur la singularité civilisationnelle de la Chine.

| **Nolwenn Salmon** (Univ. Lyon 3, IETT), *Le « retour à la terre » en Chine : un éclairage sur de nouvelles manières d'habiter les campagnes*

À partir du milieu des années 2010, un phénomène de retour à la terre de jeunes qualifié-es apparaît en Chine. Marginal face à l'exode rural, il correspond le plus souvent à la recherche d'un autre style de vie (*lifestyle migration*). Cette communication se base sur une recherche au sujet du phénomène de retour à la campagne (返乡 *fanxiang*). Elle s'intéresse plus spécifiquement aux nouvelles manières d'habiter les campagnes de ces nouveaux arrivants. Elle sera l'occasion de présenter des réflexions en cours autour de la question des imbrications entre présence locale et interactions en ligne. Les matériaux de recherche sont constitués d'un court terrain ethnographique dans une communauté de néo-ruraux et d'une recherche en ligne encore en cours sur cette communauté ainsi que sur la présence des nouveaux paysans (新农人 *xinnongren*) sur les réseaux sociaux.

| **Shin Jinwoo** (ENS Lyon, Triangle), *Les réfugiés et les demandeurs d'asile en Corée du Sud : ethnicisation et aliénation morale face à l'« Asianité »*

La société sud-coréenne hiérarchise les individus au gré de ses agendas socio-économiques : après avoir privilégié les transfuges nord-coréens, puis les « migrantes » par mariage pour pallier le déclin démographique des zones rurales, elle érige désormais la « diversité » en un véritable projet d'ethnicisation au service de la gouvernance sociale. Alors que l'intégration des réfugiés est perçue sous l'angle du développement régional et de la lutte contre la dépopulation, il reste à déterminer si cette inclusion sera holistique ou si certaines nationalités seront ethnicisées et instrumentalisées pour servir la logique socio-économique de la société d'accueil.

L'« asianité » qui se déploie en Corée du Sud repose fondamentalement sur le concept de « familiarité », bien que celle-ci soit de plus en plus façonnée par des déterminants socio-économiques émergents. Elle ne procède pas uniquement d'une origine ethno-raciale commune, mais émerge également d'un habitus de travail partagé et d'une compétence culturelle performative. Cette communication examine ainsi l'influence de l'« asianité » (Asianness) sur l'insertion professionnelle des populations réfugiées issues de diverses zones géographiques entrant sur le marché du travail sud-coréen.

| Kanako Takeda (post-doctorante, CGS-EHESS), *Entre Japon et France : Parcours de migrantes japonaises volontaires en couple mixte et recomposition des aspirations professionnelles et familiales*

Cette communication propose de rendre visibles les parcours de migrantes japonaises dites volontaires, installées en France en couple avec un homme français, en montrant comment elles recomposent leurs aspirations professionnelles et familiales à travers la mixité conjugale et l'expérience migratoire. L'enquête repose sur 64 entretiens biographiques menés auprès de femmes japonaises arrivées principalement pour des études, une mobilité professionnelle ou une relation amoureuse, puis installées durablement en France. La migration de ces femmes repose sur des motivations diverses, mais s'inscrit dans une réflexion sur leur parcours et dans l'intention de transformer leur vie en s'éloignant des valeurs et des normes de genre et de travail partagées au Japon. Cette dynamique caractérise une migration qualifiée de « volontaire », dont le champ d'étude reste encore en développement et fait l'objet de débats en sciences sociales. En adoptant une perspective interactionniste, il s'agit d'analyser comment les interactions conjugales participent à la reformulation de leurs aspirations professionnelles et familiales, tout en contribuant à la production d'un rapport de pouvoir spécifique au sein de ces couples mixtes, lié à la dépendance au statut conjugal, aux inégalités d'accès aux droits et au marché du travail, ainsi qu'à la persistance d'une répartition inégale du travail domestique au sein du couple. En articulant genre, migration volontaire et mixité conjugale, la communication discute ce que ces parcours « invisibles » font à la sociologie des migrations, du travail et de la famille.

| Claire Vidal (Univ. Lyon 2 / IAO), *Matérialiser et raconter le divin dans le bouddhisme chinois contemporain*

Cette conférence propose une réflexion, dans une perspective anthropologique, sur les manières contemporaines de concevoir et d'expérimenter l'action divine dans le bouddhisme chinois. Elle s'appuie sur deux recherches en cours. La première porte sur une enquête menée auprès de sculpteurs d'images cultuelles dans le village de Chongshan, près de Suzhou (province du Jiangsu), réputé pour sa spécialisation dans la sculpture sur bois de divinités. Elle s'intéresse aux processus par lesquels la présence divine est matérialisée à travers ces productions. La seconde consiste en une analyse préliminaire d'un recueil de témoignages merveilleux contemporains, compilé dans les années 1990 et régulièrement réédité au temple Guanghua, à Putian (province du Fujian). Elle vise à examiner les modalités narratives par lesquelles l'action divine y est relatée. À travers ces deux cas, la relation au divin est envisagée comme un ensemble de médiations – matérielles, rituelles et scripturaires – à travers lesquelles se configurent des régimes d'existence du divin. Ces deux études de cas entendent documenter les dynamiques religieuses de la Chine post-maoïste, en privilégiant une approche attentive aux expériences vécues et aux dimensions de l'intime.

| Alice Vittrant (Univ. Lyon 2, DDL), *Expression de l'espace dans les langues : invariants et variations*

Après une courte présentation de mes domaines de recherche (linguistique descriptive, typologique et aréale) et des pays où je mène mes enquêtes linguistiques (Birmanie,

Vietnam et Thaïlande), j'illustrerai mon travail par une recherche translinguistique sur l'expression des événements spatiaux. Le domaine de l'espace est au cœur de nombreuses recherches dans le domaine des sciences cognitives mais aussi de la linguistique. En étudiant des données issues de corpus comparables (produits à l'aide des mêmes outils d'élicitation) dans différentes langues, nous montrons que derrière une diversité apparente des langues, il y a des invariants (éléments récurrents composant un événement spatial indépendamment de la langue). Mettre en lumière les limites de la diversité permet aussi de montrer les variations dans l'expression de ces événements spatiaux, tant dans la forme que dans ce qui est encodé. Ainsi à côté des éléments récurrents comme l'encodage d'une *figure* qui se déplace par rapport à un *site*, du *déplacement* lui-même et de la *manière*, les langues d'Asie encodent souvent un cinquième élément absent de nos grammaires, i.e. le point de vue du locuteur (cf. birman).

| Raphaëlle Yokota (post-doctorante, IAO), *Fabriquer l'invisibilité : archives, critique et canon dans l'effacement des pionnières du cinéma japonais*

Cette communication propose une réflexion historiographique sur l'effacement des pionnières japonaises du cinéma, à travers les cas de Tanaka Kinuyo, Sakane Tazuko et de la scénariste Tanaka Sumie. Alors même que leurs trajectoires sont documentées et que leurs œuvres ont circulé, leur place demeure marginale dans les récits dominants de l'histoire du cinéma japonais.

À partir d'une enquête en cours croisant analyse d'archives (documents de studios, programmes, classements archivistiques), étude du discours critique d'époque et examen des relectures contemporaines, j'avance l'hypothèse que cet effacement ne relève pas d'un simple oubli mais d'un effet structurel des critères mêmes de canonisation. La construction d'un cinéma dit classique, articulée à la figure de l'auteur et aux notions de cohérence stylistique et de reconnaissance internationale, a tendu à marginaliser les carrières discontinues, collaboratives ou associées à des genres dits mineurs.

L'intervention interrogera ainsi les mécanismes par lesquels la critique, l'archive et l'historiographie produisent des hiérarchies de légitimité. En replaçant ces figures dans une histoire relationnelle et non héroïsée du cinéma japonais, il s'agit de contribuer à une réflexion plus large sur la fabrication des canons en histoire de l'art, et sur les outils méthodologiques nécessaires pour en déconstruire les angles morts.

| Zhang Rui (Univ. Lyon 2, IAO), *Poésie en mouvement, paysage inscrit : écrire l'espace dans la Chine du haut Moyen Âge (III^e-VI^e siècles)*

Mes recherches portent sur les pratiques lettrées dans la Chine médiévale, envisagées comme des formes situées de production culturelle à l'intersection de la philologie, de l'histoire culturelle et des théories de l'espace. Je m'intéresse à la manière dont ces pratiques – écriture, inscription, sociabilités lettrées, usages du paysage – participent à la fabrique de l'identité lettrée et à la configuration des imaginaires cosmologiques. La pratique poétique constitue dans ce cadre un observatoire privilégié, sans en épuiser la diversité.

La communication présentera plus particulièrement le projet *Poetry in Motion*, qui propose de déplacer le regard de la poésie comme représentation vers la poésie comme pratique spatiale. Dans une période marquée par la fragmentation politique et l'intensification des circulations, l'écriture accompagne excursions, déplacements, exils ou retraits : elle sert à s'orienter, à habiter des lieux et à redéfinir les formes de présence au monde. En combinant lecture philologique, histoire des sociabilités lettrées et structuration numérique de corpus, le projet analyse comment le mouvement structure les formes textuelles, les registres affectifs et les modes d'adresse.

Cette réflexion s'articule avec un second axe portant sur l'inscription lettrée dans le paysage. À travers l'étude des inscriptions gravées, des pratiques calligraphiques in situ et des scènes de composition collective, l'écriture apparaît comme un geste matériel qui transforme l'espace autant qu'il le décrit. Le paysage n'est plus seulement un motif, mais un support, un partenaire et un lieu de pensée. En mettant en dialogue mobilité, matérialité de l'écriture et écopoétique historique, cette communication esquisse une approche intégrée des pratiques lettrées comme modes d'expérience du monde, ouvrant vers une réflexion plus large sur les humanités environnementales à partir des corpus prémodernes chinois.

| Zheng Shanshan (Univ. Lyon 3 / LARHRA), « Après la fondation de la République populaire de Chine, il est interdit aux animaux de se transformer en êtres surnaturels » ? Gouverner l'imaginaire religieux dans la production audiovisuelle d'horreur en ligne en Chine

« *Jianguohou dongwu buzhun chengjing* 建国后动物不许成精 » est un mème largement diffusé sur l'internet chinois depuis 2014, forgé dans l'espace public numérique autour de rumeurs récurrentes sur la régulation étatique de la production audiovisuelle (cinéma, télévision et plateformes), notamment concernant des éléments qualifiés de « superstition » (*mixin* 迷信). Employé sur un mode ironique, il cristallise, dans le public chinois, un quasi-consensus de sens commun : les œuvres audiovisuelles seraient tenues de cadrer, atténuer ou « rationaliser » les motifs surnaturels afin d'être jugées montrables, légitimes et diffusables.

Cette communication présente les premiers résultats d'une enquête ethnographique en cours sur la reconfiguration numérique des imaginaires religieux en Chine à travers l'essor des films et séries d'horreur surnaturelle diffusés en ligne (formats longs et courts). Plutôt que d'aborder la religion par ses institutions, cette étude propose d'appréhender l'imaginaire religieux comme une formation culturelle coproduite dans des écologies numériques où interagissent industrie audiovisuelle, plateformes, dispositifs de régulation et publics en réseau. Elle examine notamment comment des motifs surnaturels ancrés dans la religion populaire sont repris, transformés et réinterprétés dans l'audiovisuel d'horreur en ligne. À partir de la phase d'entrée en terrain (depuis décembre 2025) – entretiens exploratoires, cartographie de la chaîne (création, production, postproduction, mise en ligne, promotion, modération) et constitution d'un corpus initial (œuvres et paratextes) – cette communication analyse comment le sacré est mis en scène et mobilisé comme ressource narrative, puis négocié dans la circulation et les commentaires, en éclairant les conditions de recevabilité des représentations du surnaturel dans l'écologie médiatique et réglementaire chinoise.



AURASIE

Informations pratiques :

 Lyon : MILC - ENS de Lyon

 4-5 mai 2026

 Ouvert au public sur inscription

Organisées par :

Alice Berthon (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4), Nolwenn Salmon (Univ. Lyon 3, IETT),
Claire Vidal (Univ. Lyon 2, IAO).

Comité scientifique :

Alice Berthon (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4), Julien Bouvard (Univ. Lyon 3, IETT),
Claude Chevalleyre (CNRS IAO), Gwennael Gaffric (Univ. Lyon 3, IETT),
Béatrice Jaluzot (Sciences-po Lyon, IAO), Arnaud Nanta (CNRS IAO),
Rémy Madinier (CNRS IAO), Nolwenn Salmon (Univ. Lyon 3, IETT), Claire Vidal (Univ. Lyon 2, IAO).

Avec le soutien de :

GIS ASIE, Institut d'Asie orientale (IAO, CNRS-UMR 5062), Institut d'Études transtextuelles et transculturelles (IETT, UR 4186), l'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie (ILCEA4, EA 7356).

Avec l'appui logistique de :

Soundouce Belkhadria, Emilie Carle, Marine Samson et Salma Baba Ahmed (mastérantes de l'Université Jean Moulin – Lyon 3).

